

LA NATURE EN VILLE: QUELQUES BONNES QUESTIONS À SE POSER

PHILIPPE CADORET, PAYSAGISTE DPLG, AGENCE NÉMIS

La nature ?

Difficile de donner une définition de la nature qui fasse consensus
Un constat : ce mot - abstrait - existe dans toutes les langues !

Pour François Terrasson, (ancien chercheur et maître de conférence au Muséum d'histoire naturelle et auteur de « La peur de la nature »),
la nature, c'est ce qui existe en dehors de toute action de la part de l'homme, et qui ne dépend pas de sa volonté...

La nature a ses propres lois et mœurs : la mort est d'abord le processus d'une transformation ; la vie grouille, même sous une simple pierre.

Mais l'homme moderne ne comprend plus ces forces mystérieuses, leurs interactions : la mort est devenue tragédie, la vie organique menaçante (les insecticides, antibactériens, sont là pour en témoigner).

La ville-nature existe, mais... Sans l'Homme : Pripyat (Tchernobyl)



« La peur de la nature : Au plus profond de notre inconscient, les vraies causes de la destruction de la nature »

Aimez-vous vraiment la nature ? Toute la nature ? Le gluant, le griffu, le velu, le vaseux, l'organique ? François Terrasson, chercheur atypique, a décrypté nos rapports profonds aux forces originelles. Il nous révèle avec humour nos fonctionnements internes et explique de manière lumineuse pourquoi notre société s'acharne à détruire la nature. Ce livre fondateur, qui a franchement agacé les aménageurs, mais qui a aussi déstabilisé plus d'un «protecteur» de la nature, a profondément influencé ceux qui l'ont lu. Il nous ramène à notre animalité, à notre organicité et nous rappelle la force de nos émotions. Shamans, sorcières et légendes hantent ce voyage initiatique, qui touche à la fois le terroir et l'universel.

Vivre en parenté avec la nature, notre civilisation ne sait plus ce que cela signifie. L'homme occidental détruit le monde rural, il aseptise le milieu naturel. Son obsession : exercer un contrôle sur tout. Son idéal : un environnement droit et propre. Ses liens avec la nature : détruire ou maîtriser. L'homme confond la protection et l'assujettissement. En fait, il a peur. Peur qu'il puisse exister quelque chose d'extérieur à l'humanité. Peur de tout ce qu'il ne peut ni prévoir, ni planifier. Sans même savoir qu'il agit ainsi par peur de sa propre nature, la plus obscure, la plus sauvage, mais aussi la plus féconde : ses émotions, ses instincts et ses plaisirs. Or, on ne peut vivre en parenté avec la nature sans comprendre ce que nous sommes.

Les invasives et les nuisibles : la diabolisation de la nature



Caulerpa taxifolia, l'algue tueuse



Buddleja

Plantes invasives. Nuisibles et dangereuses pour la santé

Didier Déniel

Notre région n'est pas épargnée par les plantes invasives. Et certaines, outre les problèmes engendrés par leur colonisation anarchique, sont de véritables dangers pour notre santé. Jeudi, plus de 140 représentants de collectivités assisteront à un colloque sur le thème de ces plantes placées sous haute surveillance.

La berce du Caucase, dont le contact est indolore au premier abord, peut provoquer des brûlures au troisième degré. Photo Fredon



Renouée du Japon



Frelon asiatique

DEVIS GRATUIT



LES « INVASIVES » ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Il y a 12 000 ans, lors de la dernière glaciation, la flore française était composée de toundra et de steppe.

Elle n'a cessé d'évoluer depuis à travers les différents changements de climat et les modifications anthropiques.

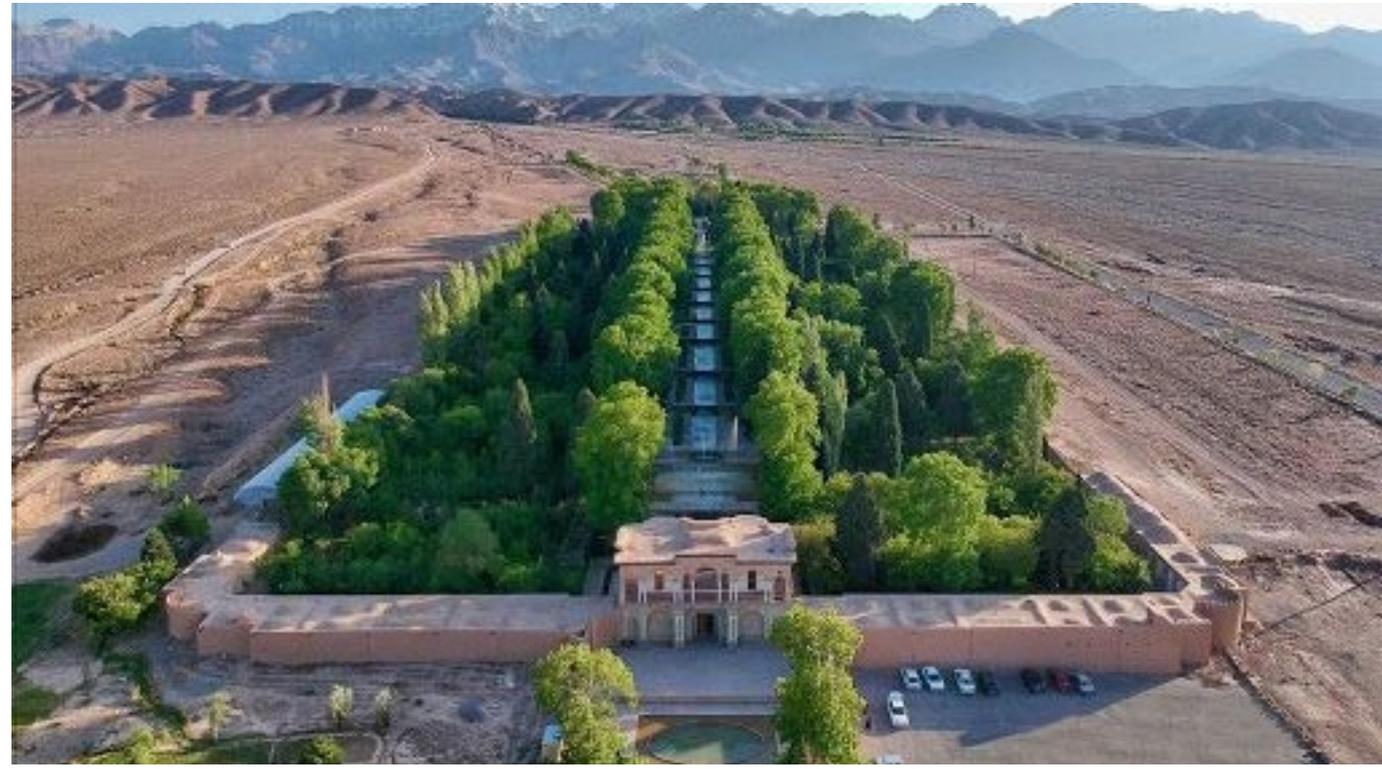
Le réchauffement climatique en cours va continuer de modifier la flore de manière très importante.

On plante déjà de la vigne en Angleterre et en Bretagne.

Dans ce cadre, l'apport de plantes adaptées doit être envisagé et la notion d'invasive, reconsidérée.

Rapport à la nature en Occident :

l'origine... Le jardin d'Eden, en opposition à la nature



Le jardin:

Une artialisation et une symbolisation rendant la nature acceptable



L'évolution en cours : du « peigné » au sauvage, du gazon à la friche



L'histoire du gazon, symptôme de nos contradictions face à la nature. Une nature sous contrôle et un marché. On en compte plus d'un million d'hectares en France, 65 millions aux USA. Un gazon mal entretenu est forcément lié à la "moralité douteuse" de son propriétaire. Le carré d'herbe soigné est devenu symbole d'hygiène, d'ordre et de propreté



Le «jardin en mouvement» « faire le plus possible avec, le moins possible contre »
Gilles Clément

La tentation du green washing... Une compensation?



Le prix d'un mur végétal peut varier de 500 à 1 800 € le m²



Seules dix familles ont accepté d'habiter dans ces immeubles où une mini forêt s'étend sur les balcons et attire de nombreux moustiques

Les toitures végétalisées : une réponse adaptée ?



Les toitures végétalisées peuvent avoir des rôles écologiques, techniques (isolation, rétention pluviale), sociaux (jardins) à condition que le bâti qui les supporte n'ait pas détruit un espace préexistant plus riche...

La terminologie du «vert» en ville

- L'espace vert,
- La coulée verte,
- La coupure verte,
- Le maillage vert et bleu,
- La végétalisation,
- Les services « Espaces verts »

Ce vocabulaire aussi flou que dédaigneux, ne permet pas de caractériser des espaces, ni de leur attribuer un rôle social, technique ou écologique

Parle-t-on d'espace gris pour le bâti ou d'espace noir pour les voiries?

Un peu d'ethnobotanique :

les arbres, marqueurs sociaux et symboles universels



**Le cèdre, arbre des parcs
marqueur de puissance et de gloire**



**Le palmier, marqueur de l'exotisme
Bourgeois et de Côte d'Azur**



**L'olivier, arbre sacré, marqueur d'exotisme
méditerranéen**

L'arbre « urbain », un élément de structuration du vide, de climatisation et d'articulation des nouveaux quartiers



Aix-en-Provence,
Le Cours Mirabeau

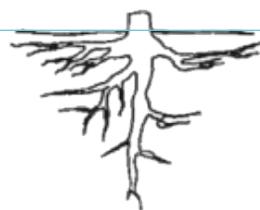
L'arbre et sa physiologie



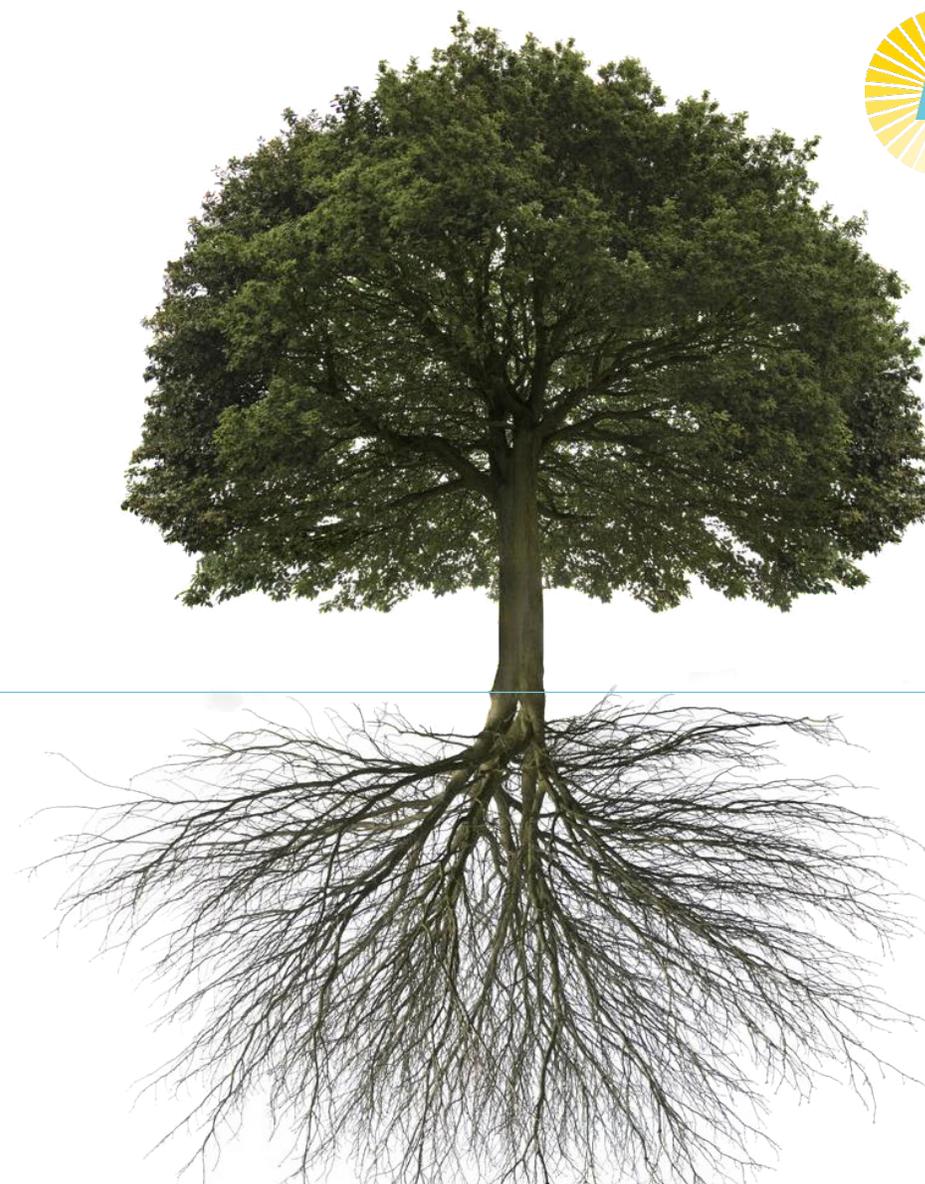
Système traçant
hêtre
frêne commun
mûriers
peupliers
robinier faux-
acacia
cyprés chauve



Système mixte
charme
cédrele de Chine
cytise
platane



Système pivotant
sapin pectiné
tulipier de Virginie
poirier de Chine
chênes pédonculé
et sessile
séquoia géant



<https://jeremytreehugger.wordpress.com/2017/06/27/les-racines-des-arbres/>

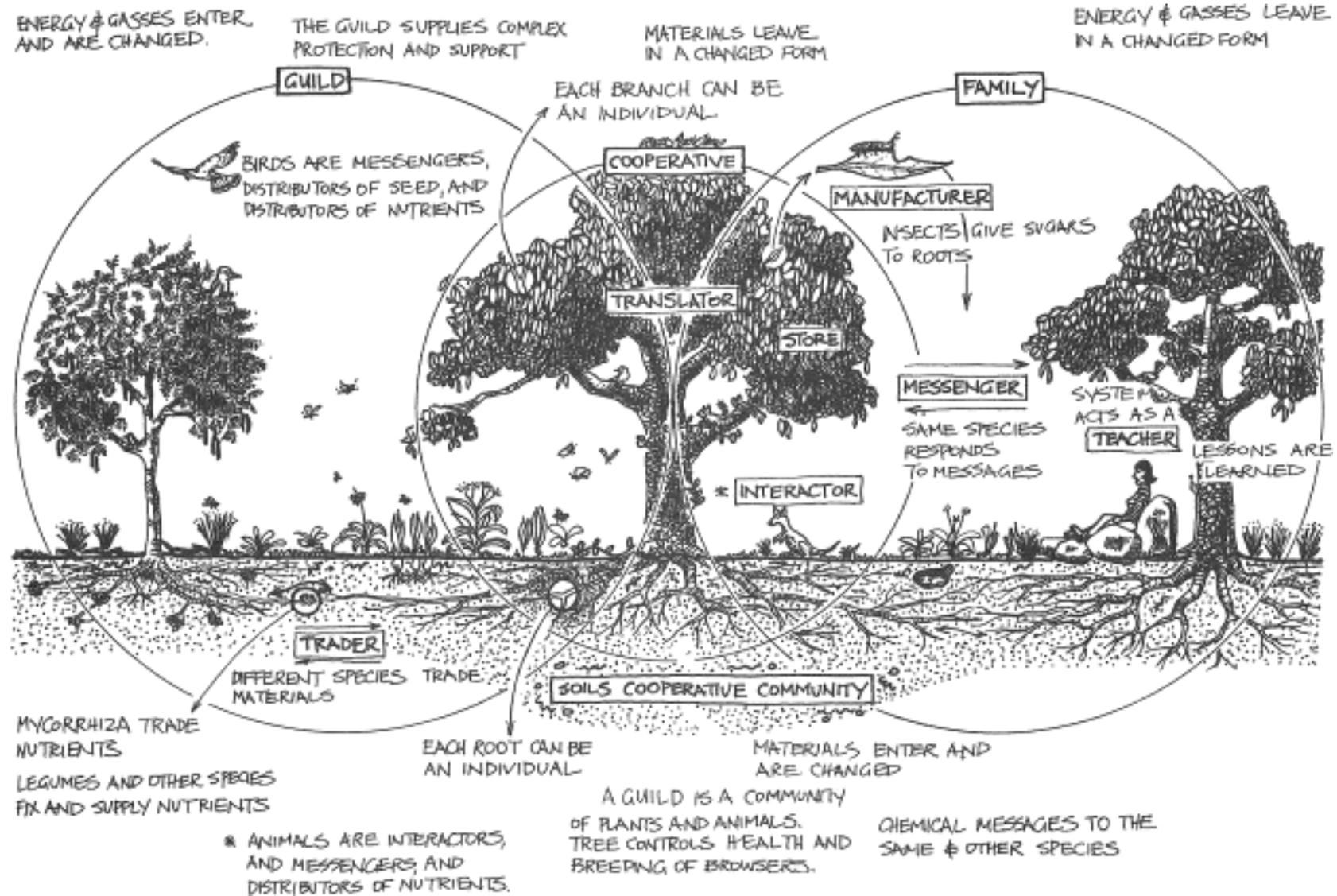
La cohabitation est-elle durable?



Angkor
Cambodge

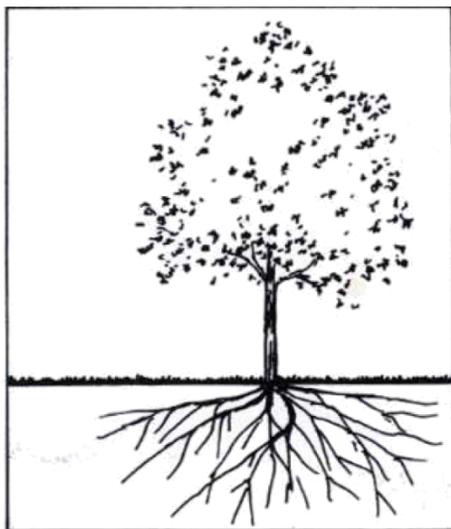
www.batifrais.eu

L'arbre et son biotope

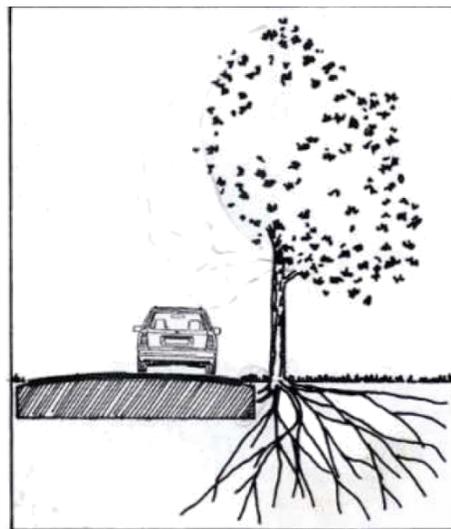


Impact du milieu urbain sur l'arbre

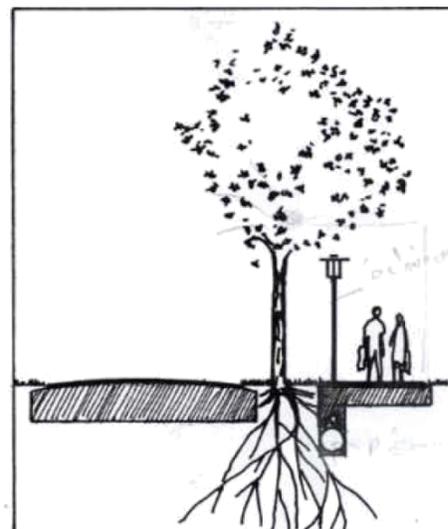
Laurent Maillé, Corinne Bourgery « L'arboriculture urbaine », IDF paris 1993



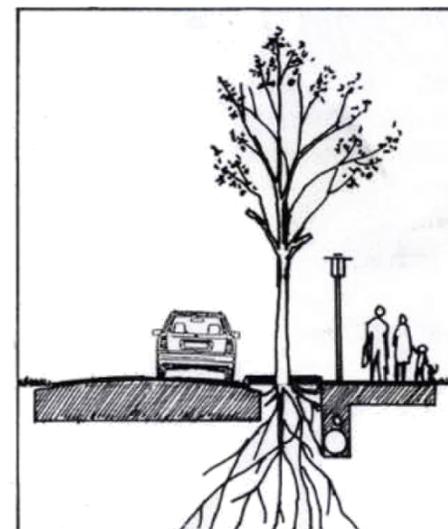
▲ *État d'origine : arbre isolé, bien équilibré, sain.*



▲ *Création de voirie : amputation des racines par la fondation de la route. Élagage des branches pour le passage des véhicules.*

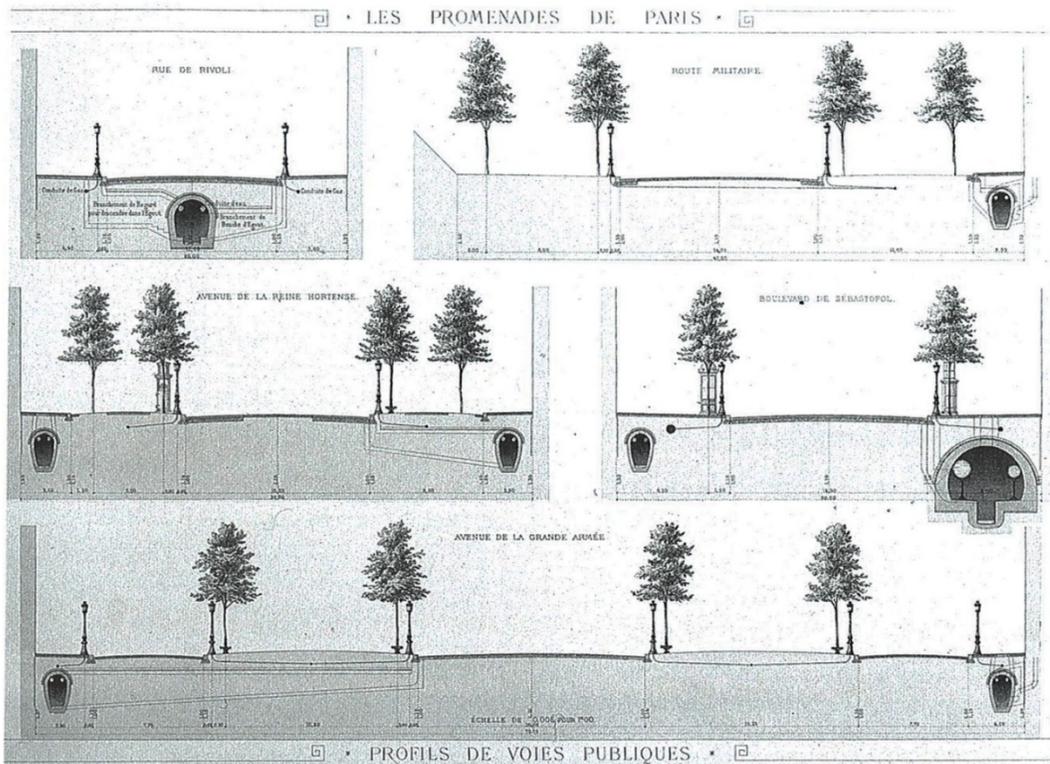


▲ *Constitution de trottoirs avec réseaux et éclairage public, amputation des racines superficielles existantes.*



▲ *Mise à niveau du terrain. Collet et tronc enterrés : dépérissement du sujet.*

Urbanisme végétal – XIX^{ème} – La place de l'arbre



Plantations d'avenues:
Paris, avenue Marceau,
début XIX^e (en haut)
Boulevard Saint Jacques
1990 et 2008 (en bas)

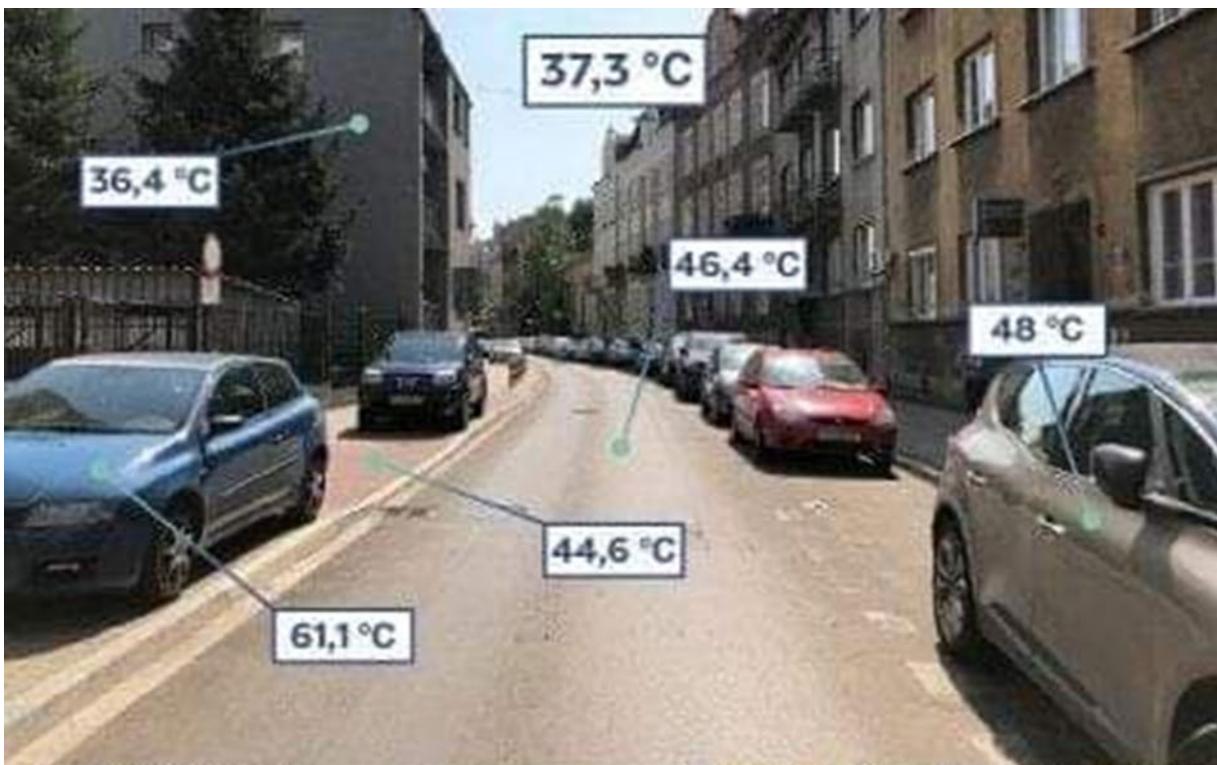
Le boulevard Saint-Jacques donne l'image des promenades de Paris telles que les a conçues Alphand. Les distances de plantation de cinq mètres devaient être portées à dix mètres par élimination d'un arbre sur deux²⁰. C'était sous-estimer l'ardeur avec laquelle les citadins s'opposent aux abatages. On voit ici que presque vingt ans de croissance créent une situation d'ombrage important des façades et une forte compétition entre les huppieris. La solution serait sûrement, à l'instar de l'avenue Marceau, de supprimer une ligne d'arbres et de déclaircir l'alignement extérieur pour permettre le développement de frondaisons aérées (voir l'exemple de Lyon page 52).

Plantations de voirie:
Normes

Le profil des voiries est défini par le service des Promenades mis en place par Alphand. Toutes les dispositions sont prises pour favoriser la bonne venue des végétaux : distances de plantation, emprises des terre-pleins, encaissements et volumes de terre végétale, système d'arrosage et de drainage.
"Profils de voies publiques", extrait des *Promenades de Paris* d'Adolphe Alphand, 1868.

LA VILLE COMPOSÉE

La diminution de la température



Les forêts urbaines



La forêt est un réel écosystème.

Le Programme Mondial des Villes Forestières a donc été lancé pour inciter les villes à devenir plus vertes et conscientes des enjeux environnementaux.

Planter une forêt devient le reflet de ses engagements pour un futur plus désirable, où l'on cherche la régénération de la biodiversité plutôt que sa suppression.

Depuis 1989, 76 % des insectes volants et 30 % des oiseaux ont disparu en France

L'indice de Canopée est calculé en divisant la superficie des espaces urbains couverte par les frondaisons des arbres – que l'on appelle la canopée – par la superficie totale des espaces urbains

Les forêts urbaines: La méthode Miyawaki



L'intention est de créer des forêts natives multi-strates, denses et résilientes avec des essences indigènes (qui étaient présentes autrefois).

L'objectif est de planter aléatoirement trois arbres par mètre carré et de répartir dans chaque mètre carré les trois strates de végétation qui composent les forêts naturelles.

La débitumisation...Est-ce possible?



Projet pour le parvis de
l'Hôtel de Ville de Paris



Désimperméabiliser et végétaliser les cours d'école



- Améliorer la qualité des temps de récréation et y créer des espaces d'enseignements ;
- Favoriser la biodiversité et développer des projets pédagogiques autour de ce sujet ;
- Encourager la participation et la proximité avec les enfants ;
- Lutter contre la chaleur en créant des zones d'ombre et d'engazonnement ;
- Préserver les ressources en eau en la récupérant ;
- Augmenter les défenses immunitaires des enfants ! (étude finlandaise)

Les difficultés. Rejet de certains parents : les enfants se salissent ! Rejet du personnel d'entretien : les bâtiments sont sales...

Les rôles des végétaux

Dépollution, abaissement de la température, apaisement, augmentation de la biodiversité



Les plantations de pieds de façades: les permis de planter



Et l'intelligence des plantes?

Acacia karoo, Mimosa pudica, Boquila trifoliata, Desmodium gyrans,
les plantes nous interrogent sur leur « intelligence »



L'Acacia karoo,
l'arbre qui se défend



Le Mimosa pudica,
La plante qui mémorise



Le Boquila trifoliata,
La plante caméléon,



Le Desmodium gyrans,
la plante qui danse

La réglementation est-elle adaptée à la mise en œuvre de la nature en ville

- La loi MOP, qui régit la maîtrise d'œuvre, n'a pas été pensée pour le vivant : elle a été pensée pour réaliser des objet finis (voiries, bâti) et inertes, pas pour le vivant. Un projet de paysage nécessite une gestion, un suivi. Un projet de plantations évolue. La loi MOP ne le prévoit pas.
- Les règlements d'urbanisme : la loi permet d'obliger à couper les branches d'un arbre, même classé, dépassant sur une parcelle mitoyenne, en cas de demande du propriétaire.
- Pour le législateur, un mètre carré de toiture « végétalisée » est égale à un mètre carré de forêt !
- De plus en plus de PLU imposent un % de végétation de pleine terre (PLU de Lyon, Paris, Montpellier)
- De plus en plus de règlements de ZAC imposent des limites de constructions à une distance supérieure à la projection du houppier
- Des permis de végétaliser se mettent en place dans de nombreuses villes

Enjeux écologiques et aménagement du paysage urbain



Conduite de projet

